

Question orale de Kattrin Jadin à Sophie Wilmès (VPM Affaires étrangères et européennes) sur "La visite du secrétaire d'État américain à Bruxelles"

Kattrin Jadin (MR): Madame la présidente, madame la ministre, vous nous avez déjà donné, lors de diverses discussions que nous avons eues ces dernières semaines, quelques informations concernant l'importante visite du secrétaire d'État américain. Je me réfère donc à mes questions subsidiaires. J'écouterai vos réponses avec grande attention.

Madame la ministre, récemment, le secrétaire d'État américain s'est rendu à Bruxelles afin d'aborder l'avenir des États-Unis au sein de l'OTAN. Lors de son passage, il n'a pas manqué de souligner que le nouveau président souhaite rester fermement engagé au sein de l'Alliance transatlantique.

Une nouvelle qui est soulageant. D'ailleurs, il a mis une révision de son concept stratégique en avant. Selon le secrétaire d'État, d'autres enjeux pourraient être repris dans l'agenda de l'OTAN, comme par exemple les défis climatiques ou alors la montée des états autocratiques.

Dans le cadre de sa visite à Bruxelles, un échange bilatéral avec la Belgique, que vous avez représentée, a également eu lieu.

Madame la ministre, mes questions sont les suivantes:

- *Qu'en est-il de la proposition des États-Unis d'étendre le rôle de l'OTAN sur des aspects au-delà du sécuritaire? Ne risque-t-on pas de concurrencer quelque part les tâches des Nations Unies?*
- *Que pouvez-vous nous dire sur l'échange bilatéral que vous avez eu avec le secrétaire d'État américain?*

Je vous remercie, madame la ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

Sophie Wilmès, ministre: Madame la présidente, madame Jadin, dans le cadre du processus OTAN 2030, l'Alliance examine comment s'adapter aux futurs défis de sécurité. Le sommet de l'OTAN, en juin prochain, adoptera donc des propositions à ce sujet, notamment quant à une éventuelle adaptation du concept stratégique. Ce concept date de 2010 et ne reflète plus l'environnement sécuritaire actuel, par exemple vis-à-vis de la Russie ou encore de la Chine.

Les menaces auxquelles les alliés sont confrontés ont fondamentalement évolué. Par exemple, les cyberattaques peuvent avoir un impact majeur sur le fonctionnement et la sécurité d'un pays. Les partenariats, notamment avec l'Union européenne, doivent être mieux valorisés. L'OTAN doit prendre ces évolutions en compte dans son organisation et son fonctionnement.

Cette adaptation de l'Alliance reflète l'évolution de la nature des conflits entre États et acteurs non étatiques. Elle ne modifie pas la relation entre l'OTAN et les États-Unis.

En réponse à votre question sur mon premier entretien bilatéral avec le secrétaire d'État américain, je peux vous dire que celui-ci s'est déroulé dans une atmosphère très

chaleureuse, très conviviale. C'est une personne agréable. Cette rencontre a permis de tracer les lignes d'une coopération bilatérale et transatlantique concrète.

D'emblée, le secrétaire d'État Blinken a souligné la volonté de Washington de redonner une place centrale au multilatéralisme, de renforcer les alliances, notamment avec les pays européens partageant les mêmes valeurs, comme la Belgique.

Nous avons échangé sur les priorités actuelles de la politique étrangère américaine, à savoir la covid-19, le climat, la Chine. Nous avons aussi évoqué la collaboration entre nos deux pays, notamment au niveau de la production des vaccins contre la covid-19. Des pistes concrètes de coopération ont également été évoquées, particulièrement sur les questions du désarmement et de la non-prolifération.

De mon côté, j'ai réaffirmé notre volonté de coopérer dans la lutte contre le terrorisme, que ce soit au sein de la coalition contre l'État islamique ou en Afrique. Nous avons ensuite évoqué notre collaboration au sein de l'OTAN. J'ai souligné qu'une Europe forte est un allié utile, aussi bien pour les États-Unis que pour l'OTAN.

Sur le plan plurilatéral, M. Blinken a salué les accords de *preclearance* conclus fin 2020. Une fois ratifiés, ils offriront un avantage compétitif à notre aéroport national pour attirer plus de passagers transatlantiques.

De mon côté, j'ai évoqué la mission princière économique belge que notre pays organise cet automne à Atlanta, Boston et New York. Cet événement, sous la conduite de son Altesse royale la princesse Astrid, viendra approfondir les relations économiques déjà intenses entre nos deux pays.

Katrin Jadin (MR): Voilà beaucoup de réponses très intéressantes! Celles-ci viennent renforcer l'espoir que nous avons tous, celui de voir nos relations transatlantiques s'améliorer significativement par rapport à celles que nous avons connues ces dernières années. Cela passe évidemment par plus de multilatéralisme, par une meilleure mise en confiance, par des procédés d'échanges économiques et d'échanges de recherches. Nous avons à ce sujet de multiples attentes, mais aussi de nombreuses choses à donner. J'en prends pour témoins les discussions que nous avons eues, encore la semaine dernière, madame la présidente, lors de nos auditions de l'ambassadeur américain, en ce qui concerne notre résolution sur la relance des relations transatlantiques.

Pour rebondir sur le volet de l'OTAN, selon mon analyse, cela marque un tournant important dans la stratégie dont veut se doter cette institution. Nous devons prendre le temps de discuter de cela, de nous retrouver dans cette Alliance. Je l'appelle de mes vœux. Mais je souhaite que nous puissions le faire avec suffisamment de moyens, afin que l'Union européenne et les membres de l'OTAN puissent avancer en parfaite égalité et à la même hauteur que nos amis des États-Unis.